



tandis que la dernière phase qui couvre le III^e et le IV^e siècle voit apparaître l'usage presque exclusif de l'inhumation.

À ce stade des investigations, le nombre de structures s'élève à un total de 50 dépôts de crémations et des inhumations, parfaitement conservés, qui commencent à livrer de précieux indices sur les pratiques funéraires romaines locales, en utilisant abondamment la vaisselle de cuisine locale pour servir de réceptacle aux résidus de bûchers, bien que, parfois, les dépôts funéraires s'avèrent plus exotiques.

C'est ainsi que parmi les objets déposés dans une sépulture datée de la fin du II^e ou du début du III^e siècle, figuraient une rare amphore levantine miniature, produite dans la région de Beyrouth (fig. 5, fig. 6), ainsi qu'un vase en verre fabriqué en Égypte. Autre fait très rare en archéologie funéraire dans notre région, c'est la découverte inattendue d'une stèle funéraire en calcaire encore en place, sur laquelle on pouvait lire une courte inscription mentionnant deux individus dont Modesta, fille de Successus.



Les trois premières phases d'occupation, identifiées entre le début du I^{er} et le premier tiers du III^e siècle de notre ère, sont marquées par ce que l'on désigne comme des dépôts secondaires de crémations,

Le service de l'Archéologie du Département est habilité pour réaliser des diagnostics et des fouilles partout sur le territoire varois. Il en effectue une dizaine chaque année. Ce patrimoine archéologique raconte notre histoire et celle des générations qui nous ont précédées. C'est une richesse unique et non renouvelable, qu'il est essentiel de protéger et d'étudier. Le Département du Var souhaite le valoriser avec la collection « Les carnets de fouilles Archéo'Var ».

L'aire funéraire romaine de Saint-Hermentaire

DRAGUIGNAN

À DÉCOUVRIR DANS LA MÊME COLLECTION

- . L'habitat romain de Saint-Hermentaire - DRAGUIGNAN
- . Olbia - La cité - HYÈRES-LES-PALMIERS
- . Le couvent royal - SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME
- . Le Fournas une exploitation viticole romaine - DRAGUIGNAN
- . Une ferme romaine - SAINT-ZACHARIE
- . La voie Aurélienne - POURRIÈRES
- . Un ensemble balnéaire d'époque romaine - BRIGNOLES
- . Fouille de l'Abbaye de la Celle - LA CELLE



PLUS
D'INFORMATIONS
EN SCANNANT
CE QR CODE



LE VAR, AVEC VOUS, PRÈS DE CHEZ VOUS, CHAQUE JOUR





fig. 1

Historique des recherches et genèse du projet



Le quartier de Saint-Hermentaire (**fig. 1**) représente aujourd'hui un important site archéologique pour les époques romaines et médiévales dans le bassin de Draguignan (Var). Depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'aux dernières fouilles en 1990, le domaine de Saint-Hermentaire, ancien prieuré, a révélé des vestiges d'une grande richesse scientifique dont une villa gallo-romaine avec un complexe thermal, des aires funéraires, mais également une église avec baptistère et cimetière paléochrétiens.

Toutes ces découvertes ont motivé le lancement d'un programme de recherche (2023-2025) sur le site de l'ancienne prison, en fouillant simultanément un espace funéraire de plaine d'époque romaine, associé à une zone d'habitat en direction du sud, implanté sur un bas de pente rocheux. L'objectif principal des fouilles est d'établir un lien chronologique entre les vestiges, d'identifier la fonction et le statut social des habitants et des défunts.

Le chantier porté par le Département du Var bénéficie d'un partenariat avec la Ville de Draguignan et la Dracénie, ainsi que du concours du ministère de la Culture (DRAC PACA), en associant les laboratoires du CNRS de l'Université de Côte d'Azur (CEPAM) à Nice et d'Aix-Marseille Université (ADES). Ce programme interdisciplinaire propose également de former chaque année aux métiers de l'archéologie une vingtaine d'étudiants stagiaires provenant de nombreuses universités françaises, par des chercheurs professionnels.

Un vaste espace funéraire du Haut-Empire

(I^{er}-III^e SIÈCLES DE NOTRE ÈRE)

La construction de la maison d'arrêt de Draguignan a motivé la fouille en urgence en 1981 puis en 1990 de 18 structures funéraires (crémations, inhumations) en partie préservées. Ces vestiges étaient accompagnés d'un nombre variable d'objets typiques du Haut-Empire et du début du Bas-Empire, mais brûlés car provenant des restes de bûchers allumés dans un autre secteur de l'espace funéraire, ou bien intacts et déposés en offrande par les proches sur le lieu de sépulture définitive : lampes à huile, monnaie, flacons de verres, vases en terre cuite et autres effets personnels, ayant appartenu au défunt (**fig. 2, fig. 3**).

En 2021, un diagnostic archéologique sur la totalité du terrain a confirmé la présence d'une aire funéraire très vaste de 7 000 m², morcelée et impactée par les sous-sols de la prison. Les fouilles programmées depuis 2023 commencent à réunir les pièces du puzzle.



fig. 3



fig. 2

